

TOBBY SIMON

Fondateur et président de Synergia Foundation

Masood Ahmed

Parlez-nous un petit peu de la manière dont le contrat social évolue en tant que concept et des conséquences que peut avoir, selon vous, l'introduction de la technologie dans notre vie sur ce contrat ?

Tobby Simon

Merci Masoud. Bonjour à tous. Je vais essayer de vous présenter le contexte et de vous donner une définition globale de ce qu'est un contrat social.

Les contrats sociaux servent de fondement à la manière dont nous construisons les sociétés. Une génération sur deux établit de nouveaux contrats sociaux qui continuent à évoluer pour mieux refléter nos normes sociales et nos valeurs.

Pour nos grands-parents, le fait d'arriver à l'heure était crucial pour qu'on vous fasse confiance. Dans une certaine mesure, cela reflétait le discours de l'économie industrielle, parce que si quelqu'un arrivait en retard, cela pouvait entraîner un arrêt de la production. Les changements technologiques ont commencé à remplacer la force de travail humaine et animale par des machines. Depuis l'arrivée des ordinateurs de pointe, nous remplaçons désormais les cerveaux humains par des robots perfectionnés et par des algorithmes.

Au XX^e siècle, le libéralisme était organisé selon trois grands axes :

Les employés de grandes entreprises comme Ford et General Motors avaient trois choses en commun : il existait pour eux des possibilités de progression professionnelle en interne, il y avait des salariés syndiqués qui pouvaient mener des négociations collectives au nom de tous les travailleurs, et enfin, il y avait un solide système de réglementation qui contrôlait les grandes entreprises et s'occupait de l'organisation du travail. Ces caractéristiques constituaient alors l'essence même du contrat social. En contrepartie d'un travail à plein temps, la plupart des familles avaient la garantie d'un niveau minimal de bien-être, de protection sociale, et d'avancement professionnel. Le problème auquel nous sommes confrontés à notre époque est que ce type d'accord tripartite n'existe plus. Au XXI^e siècle, que ce soit dans un environnement en ligne ou hors ligne, le travail est de plus en plus organisé non pas dans de grandes usines, mais plutôt sur des lieux de travail fortement démultipliés et fragmentés. Les collaborateurs travaillent de plus en plus en indépendant, et la réglementation est largement à la traîne par rapport au rythme des innovations technologiques et des transformations économiques.

De nombreux économistes disent de cette pratique qu'elle est employée dans des entreprises qui font « n'importe quoi ».

L'an dernier, aux États-Unis, environ 400 000 chauffeurs Uber ont lancé une action collective contre l'entreprise au motif qu'ils étaient traités comme des travailleurs contractuels et non comme des employés. Ils ont revendiqué des paiements rétroactifs de salaires et des avantages. Un juge a proposé 100 millions de dollars de dommages et intérêts et a déclaré que si l'entreprise n'arrivait pas à régler le problème, le coût final serait mille fois supérieur.

Quel est donc le défi auquel nous sommes confrontés en formulant de nouveaux contrats sociaux dans ce monde technologique à évolution rapide ?



Le principal outil de distribution dont nous disposons, qui consiste à réinjecter la prospérité obtenue par la productivité dans les salaires gagnés par les employés, a cessé de fonctionner. C'est le plus gros problème. Le découplage de la productivité et des salaires est une raison fondamentale de ce déséquilibre structurel. Les richesses sont désormais concentrées dans les mains des quelques personnes qui possèdent les plateformes, les robots et les algorithmes. Et ceux qui doivent vivre de leur travail ont du mal. Ces personnes économiquement « privées de droits » commencent à constituer une nouvelle classe politique. Elles votent de manière plus radicale, nous avons pu le constater récemment avec le Brexit, avec la grande victoire du Président Donald Trump, avec la montée du FN en France ; et ceci est essentiellement dû à cette grande dégradation de la confiance. Si les richesses sont concentrées dans le capital, une certaine forme de démocratisation de la détention du capital est absolument nécessaire.

À quoi l'avenir va-t-il donc ressembler ? Peut-être devons-nous maintenant nous préparer à de nouveaux contrats sociaux, alors que la technologie prend la forme de chaînes de blocs et que les *bitcoins* vont devenir de plus en plus omniprésents. Les chaînes de blocs vont rapprocher l'économie et la technologie d'une manière que la société n'a jamais expérimentée auparavant. Les technologies précédentes comme Internet nous permettaient de créer des ouvertures et d'échanger des informations. Les chaînes de blocs nous permettent de suivre et d'avoir une trace de nos interactions, de nos transactions économiques, et nous donnent le pouvoir de bouleverser des aspects de notre propre contrat social - qui nous déplaisent. Par exemple, le pouvoir de supprimer la banque centrale en tant que créatrice de confiance par rapport à notre argent. Internet était davantage orienté sur l'échange d'informations. Les chaînes de bloc vont devenir le moyen d'échange des actifs et des valeurs.

Merci beaucoup.

Masood Ahmed

Tobby, that is very good, because you have given us some of the big changes. I know that some others on the panel might come back to some of the issues, particularly the one very important point that you raised about how the nature of employment is changing. In fact, even the term employment may no longer be relevant in a future where more and more people will be working in a different way. I know that that is one point and Patrick might come back to as well.